

NOTE DETAILLEE

Les Français soutiennent-ils les intermittents du spectacle ?

Etude *Harris Interactive* pour *Le Parisien – Aujourd'hui en France*

Enquête réalisée en ligne les 23 et 24 juin 2014. Echantillon de 1230 personnes représentatif de la population française âgée d'au moins 18 ans, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

*_**

A la demande du *Parisien – Aujourd'hui en France*, Harris Interactive a réalisé une enquête auprès des Français afin de déterminer **leur attitude à l'égard du mouvement de contestation des intermittents du spectacle**. Alors que le mouvement dure depuis plusieurs semaines et pourrait se prolonger en Juillet, les Français ont-ils le sentiment de connaître les revendications des intermittents ? Soutiennent-ils ou non ce mouvement de protestation ? Et à qui accordent-ils leur confiance pour envisager une résolution du conflit ?

Que retenir de cette enquête ?

- Alors que la CGT-Spectacle a reconduit le 20 juin son préavis de grève pour l'ensemble du mois de juillet, appelant à « une grève massive » dans tous les secteurs le 4 juillet, jour de l'ouverture du festival d'Avignon, **seul un tiers des Français (33%) déclare connaître les revendications des intermittents et voir précisément ce dont il s'agit**. Une proportion sensiblement équivalente indique avoir une idée imprécise de ces revendications, quand 34% mentionnent ne pas les connaître. Les personnes les plus au fait des ces revendications se recrutent parmi les plus âgées (79%), et les personnes diplômées du supérieur (67%). La proximité avec d'un syndicat (77%) favorise également une meilleure appréhension de ces contestations.

- Interrogés sur les évocations spontanées liées à ce mouvement de protestation, les Français abordent **les causes de ce mouvement, liées à la défense d'un statut particulier** : « Régime / Chômage / Système / Statut ». Au-delà de ces éléments objectifs, les Français livrent **une perception très nuancée des intermittents du spectacle**, les uns les qualifiant de « privilégiés / profiteurs », les autres soulignant au contraire « la précarité » à laquelle cette profession « difficile » se trouve exposée, **un clivage très largement corrélée à l'attitude à l'égard du mouvement**.

En effet, les Français qui le **soutiennent** insistent sur la **défense de la profession**, de son statut et à



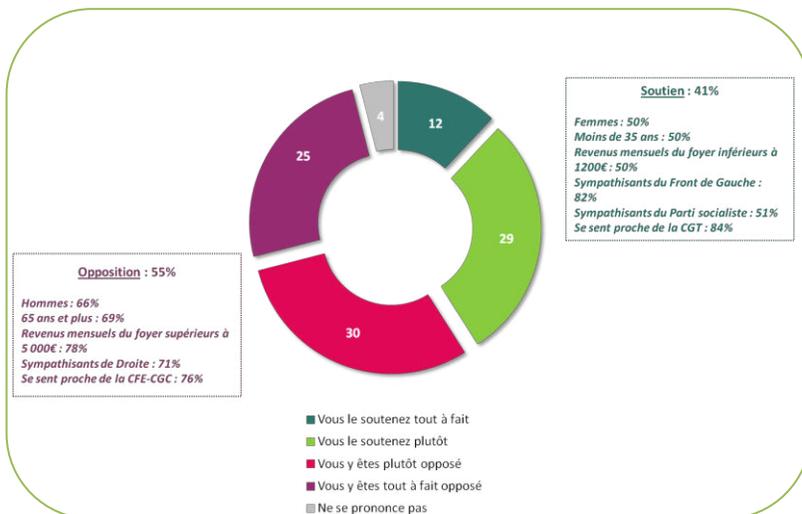
travers elle de la culture en France :

« Il faut qu'ils obtiennent satisfaction et qu'ils gardent leur statut. Le gouvernement casse la culture ».

A l'inverse, ceux qui y sont **opposés** dénoncent un mouvement « honteux / scandaleux / inadmissible / incompréhensible » de la part d'une **profession à leurs yeux privilégiée** (« Ils abusent, on ne peut pas tout avoir les privilèges et les avantages »), la menace planant sur la tenue des festivals estivaux contribuant sans doute à exacerber ces critiques.



- Dans ce contexte, **plus d'un Français sur deux se déclare opposés à ce mouvement : 55%, dont 25% tout à fait opposés**. A l'inverse, 41% le soutiennent, dont 12% tout à fait. L'opposition est



particulièrement marquée auprès des 65 ans et plus (69%), des personnes disposant de revenus élevés (78%) et des proches de la CFE-CGC (76%) quand les femmes, les jeunes et les catégories modestes affichent un soutien sensiblement plus prononcé sans toutefois être majoritaire (50%).

Enfin, un clivage politique très net émerge sur cette question, les sympathisants du Parti socialistes (51%) et plus encore ceux du Front de Gauche (82%) soutenant le mouvement, à l'inverse des proches de la Droite qui s'y opposent très majoritairement (71%).

- Autre indicateur de la faible légitimité que les Français accordent au final à ce mouvement, **une majorité d'entre eux (56%) pensent que le régime spécifique des intermittents du spectacle doit être supprimé**, engendrant un déficit trop important de l'assurance-chômage, contre 40% qui souhaitent qu'il soit maintenu, pour permettre aux intermittents embauchés la plupart du temps sur de courtes périodes de bénéficier de revenus stables entre deux périodes de travail.

Une nouvelle fois, les partisans de la suppression de ce régime sont particulièrement nombreux chez les plus âgés (66%), les personnes aux revenus aisés (70%), les sympathisants de droite (70%) et les proches de la CFE-CGC (79%). Le souhait d'un maintien du régime spécial est minoritaire dans la plupart des catégories, à l'exception des sympathisants de gauche (58%), des proches de la CGT (78%) et dans une moindre mesure des jeunes (50%), plus enclins à se prononcer en faveur de la poursuite du système actuel.

- **Aucun acteurs à même de contribuer à la résolution du conflit opposant le gouvernement aux intermittents du spectacle ne bénéficie d'une confiance majoritaire de la part des Français.** Les Directeurs des Festivals (49%) et le médiateur Jean-Patrick Gille (46%) sont crédités d'un niveau de confiance relativement plus élevé sans toutefois être majoritaire. Seuls 40% indiquent faire confiance au gouvernement de Manuel Valls pour trouver une issue au conflit, 36% à Aurélie Filippetti, Ministre de la culture, 32% à François Rebsamen, 24% à la CGT-spectacle, qui soutient le mouvement et moins d'un quart au MEDEF (22%). Notons que cette défiance en apparence généralisée ne doit toutefois pas masquer des différences importantes selon la sympathie partisane : si les proches de la Droite accordent un crédit très minoritaire et systématiquement inférieur à la moyenne aux différents acteurs testés (à l'exception du MEDEF), les sympathisants de Gauche se montrent pour leur part nettement plus confiant s'agissant de la capacité des uns et des autres, et *a fortiori* du gouvernement, à trouver une issue à ce conflit.

* * *
*

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6^{ème} rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 Rue Crozatier– 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy –Directeur du Département Politique – Opinion - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr